

Lettre à Ramilijaona 06-09-1927

Auteur(s) : Rabearivelo, Jean-Joseph

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Citer cette page

Rabearivelo, Jean-Joseph, Lettre à Ramilijaona 06-09-1927, 1927

Claire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 03/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/francophone/items/show/2508>

Copier

Informations générales

LangueFrançais

Cote

- C1.RM27
- NUM CORR1 Ramilijaona 1927

Présentation

Date[1927](#)

GenreCorrespondance

Mentions légales

Propriété intellectuelle et matérielle :

Famille Rabearivelo

Dépôt physique des originaux :

Institut français, 14 avenue de l'Indépendance, Antananarivo Madagascar

Demande de communication : brakotomanga@gmail.com

Éditeur de la ficheClaire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Claire Riffard](#) Notice créée le 01/09/2017 Dernière modification le

16/09/2025

6/9/07

Mon cher Ramul,

Je regrette beaucoup de ne pouvoir venir
vous voir, ne pouvant et ne devant qu'à
me déplaçer. J'aurais pourtant voulu vous
entretenir sur un sujet déplorable.

C'est que Sahondra est venue causer avec
ma femme, et que celle-ci m'a rapporté
ce qu'elle avait entendu.

C'est ignoble, surtout qu'on ne veut
pas m'expliquer. S'agit-il sur les nerfs et, venant
de moi, d'un nerf, cela doit être plus.

Après m'avoir accusé de toute chose,
on m'accuse maintenant d'adultère et
d'inceste. Ça va très loin.

J'ignore le principal et le premier accusé.
On ne veut pas me l'indiquer. On tient
même tout cela au secret. Eh bien! croyez-
m'en, je saurais savoir et démêler les
échevaux inextricables de cette histoire. En
core plus, donner une leçon à qui le
méritera. Et quelle leçon! On verra.

Ce qui m'irrite le plus dans toute cette
affaire - c'est la lâcheté des gens,
et leur hypocrisie. J'ai assez de
cette atmosphère de chrétien XX^e siècle.

Je n'ai plus rien à vous dire, sinon
que je tiendrai à mettre tout au
clair

clair

dès après mon opération et avant mon départ
pour Diégo — l'un et l'autre à présent
chose décidée.

Une autre chose encore : la franchise a
quitté votre maison. Votre porte m'est donc
considérée comme fermée ... Mais, en la
désoberant, j'emporte, avec le souvenir
d'une amitié feinte, le souvenir que
le monde n'a jamais été large pour
contenir et comprendre un cœur de poète.

Ma bouche en est amère, mais mon
âme très calme.

Dans cette pensée, je vous envoie
mes sincères vœux de rétablissement.

Fraternité

P. S. — Conservez bien cette lettre —
Elle pourrait plus tard servir.

FR

Dans tous les cas, je vous jure que
je ne m'attendais pas du tout à entrer
dans une famille aussi naïve
que compliquée !

Fy ny tan atany naver
fa h' trake toka raho

my zay

Monsieur Raimiljaona

L. V.